



FORUM SOCIAL EUROPÉEN

Le FSE s'éparpille à Malmö...

La 5^{ème} édition du Forum Social Européen s'est tenue en Suède, à Malmö, du mercredi 17 septembre, pour la cérémonie d'ouverture, au dimanche 21, l'assemblée des mouvements sociaux clôturant le Forum. Le bilan est contrasté...

En novembre 2002, Florence avait créé un choc : le vent de Seattle, de Porto Alegre s'installait en Europe. Plus de 50 000 délégués s'étaient pressés dans les salles de la Fortezza pour débattre d'un autre monde, d'une autre Europe. Un mélange étonnant, revigorant, de syndicalistes, d'acteurs des mouvements sociaux, de militants politiques, d'altermondialistes (déjà), de jeunes, tant dans les forums que dans la manif, un bouquet final d'un million de personnes !

Les années suivantes, il y eut Paris Saint-Denis, Londres, Athènes... puis Malmö. Les différences sont notables ! Aux quatre coins de Malmö, la rencontre entre le mouvement syndical et la jeunesse a bien existé mais de façon moins flagrante. La manif de 15 000 personnes – un cortège important, animé, que la troisième ville de Suède n'avait sans doute pas vu depuis de nombreuses années – a rassemblé, depuis le quartier populaire de Rosengård jusque dans le parc de Pildammsparken (inoubliable arrivée au crépuscule dans une vaste clairière !), une foule de jeunes, des associations les plus diverses, des militants politiques de toute obédience dont des autonomes cagoulés (peu agressifs cependant),

des délégations de tous les pays d'Europe (le Forum social grec et les Belges très visibles, les Français par contre éparpillés), des Attac en nombre... mais peu (trop peu) de syndicalistes autochtones !

Il faut bien se l'avouer, l'impression que l'on retient de ce FSE n'est plus marquée par le même enthousiasme. Comme si se confirmait un certain essoufflement... Bien sûr, la comparaison terme à terme, de Florence à Malmö, est hasardeuse et ne peut que forcer le trait. Il faut donc replacer le Forum de Malmö dans son contexte...

Un contexte difficile

Le contexte politique tout d'abord : en six ans, l'Europe a bien changé ! Malgré le référendum du 29 mai 2005 qui a recalé le Traité Constitutionnel et le récent vote des noirs moutons ire-landais contre son rejeton si peu simplifié, les mouvements sociaux de tout le continent ont pris de plein fouet les politiques libérales et autoritaires. Malgré les résistances opiniâtres, dont ce FSE a permis de mesurer l'ampleur, les alternatives qui se dessinent ont du mal à se construire, à se fédérer pour forger une alternative cohé-

rente. Partout, la dérive de la social-démocratie et des forces qu'elle entraîne dans son sillage, pèse sur les rapports de forces. L'expérience italienne est à cet égard traumatisante. L'évolution de Rifondazione s'est ainsi invitée à Malmö dans les débats sur les perspectives de mobilisation des mouvements sociaux européens : la tenue d'une initiative sur le terrain social au printemps prochain percute l'échéance électorale de juin (ou inversement)... tant pour ceux qui sont d'une certaine manière dépendant de cette évolution de la gauche italienne que pour ceux qui la combattent et craignent une récupération. Triste retour de situation depuis Florence où l'on avait entrevu une possible (et bienvenue) émulsion entre organisations syndicales, mouvements sociaux et partis politiques qui questionnait les habituels cloisonnements !



DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE DES MOUVEMENTS SOCIAUX MALMÖ, LE 21 SEPTEMBRE 2008

2009: Pour changer l'Europe !

Nous assistons, au niveau européen, à une offensive anti-sociale et libérale sur tous les terrains : crise économique et financière, augmentation des prix, crise alimentaire, privatisation et démantèlement des services publics, contre-réforme du travail, décisions de la Cour de justice européenne, démantèlement de la politique agricole commune, renforcement de l'Europe forteresse contre les migrants, affaiblissement des droits civils et démocratiques et accroissement de la répression, accords de coopération économique, intervention militaire dans des conflits externes, bases militaires... Tout ceci dans un monde où les inégalités, la pauvreté et la guerre permanente globale augmentent chaque jour.

Dans ce contexte de crise globale, nous voulons réaffirmer que des solutions alternatives existent en faveur de la justice, de la paix, de la démocratie et de l'environnement.

Nous, mouvements sociaux européens réunis à Malmö, nous sommes engagés sur un agenda commun pour mener le combat pour une « autre Europe », une Europe fondée sur les droits des peuples.

1) Sur la question sociale :

Nous lançons immédiatement une campagne européenne contre les politiques sociales et de l'emploi de l'Union européenne, tout d'abord pour nous opposer particulièrement à la directive sur le temps de travail et les décisions de l'UE sur la main d'œuvre immigrée.

Cette campagne comportera plusieurs étapes (par exemple le 6 décembre à Paris) et inclut l'objectif d'une mobilisation conjointe de masse à un niveau européen dès que possible.

Comme deuxième étape, nous construisons un **contre-sommet/conférence** large, rassembleur et stratégique de tous les mouvements sociaux européens, à Bruxelles, en mars.

2) Contre l'OTAN et la guerre :

Nous appelons à une grande **manifestation le 4 avril à Strasbourg/Kiel**, centre de la célébration du 60^{ème} anniversaire de l'OTAN pour dire **STOP à l'OTAN** et dissoudre ce terrible instrument de guerre. Ce même jour, nous appelons à des manifestations dans tous les pays d'Europe. Nous proposons que le FSM de Belem déclare le 4 avril comme journée internationale de mobilisation contre l'OTAN.



Annick Coupé, Raffaella Bolini et Sophie Zafari lisant la déclaration.

PHOTO: M. MIGNEAU

3) Contre la crise climatique :

Nous appelons à une **journée mondiale d'action sur le climat le 6 décembre**, pendant le sommet de Poznan, à Poznan même et dans le monde entier. Nous appelons à une mobilisation massive l'année prochaine lors du sommet mondial sur le changement climatique à **Copenhague, en décembre 2009.**

4) Contre le G8 :

En juillet 2009, le mouvement social de Sardaigne et d'Italie vont inviter tous les mouvements à venir en **Sardaigne**, où se tiendra le sommet du G8 sur l'île de La Maddalena pour protester contre le G8 et ses politiques et pour y présenter nos projets alternatifs pour la justice, la paix, la démocratie et l'environnement au plan mondial.

Il y a aussi de nombreuses initiatives émergeant des différents réseaux, assemblées et collectifs.

Il y a aussi le contexte de la Suède qui renvoie aux différences (entre pays du Nord et du Sud de l'Europe) de traditions politiques, de culture du mouvement, de tissu associatif sur le terrain social en relation avec le mouvement syndical. Le syndicalisme suédois, lié à la CES, est numériquement fort, mais n'a pas montré ses capacités de mobilisation. Et le Comité organisateur, le NOC, manquait certainement de l'expérience politique et pratique nécessaire pour réussir pleinement un Forum social...

Quelques problèmes

Politiques : l'assemblée finale, qui a quelque importance puisqu'elle détermine l'agenda des mobilisations européennes, fut programmée au dernier moment, à une heure tardive le dimanche... si bien qu'il nous fallut courir jusqu'à la gare prendre ce train qui traverse la mer sur un pont hallucinant jusqu'à l'aéroport de Copenhague ! Mais bon, cette AG, sans laquelle il n'est point de FSE, quoique maigrelette, s'est tenue...

Pratiques : les traductions simultanées, si bien assurées par les équipes de Babel depuis les débuts des FSE, ont cette fois presque totalement manqué, faute de cabines montées à cet effet. On eut donc recours au « chuchotage » par petits groupes, ce qui a pu conférer aux conférences un certain charme...

Pratiques et politiques : les lieux des séminaires étaient dispersés dans toute la ville. On s'est donc réchauffé dans de longues marches, de *Pildammsparken* à *Rosengård*, en passant par *Möllevången* et *Sofielund* – ravis quand on trouvait la *Chokladfabriken* dont on salivait la traduction... Mais cette dispersion a quelque peu entamé ce caractère fondateur des Forums sociaux d'être un « espace de rencontre », une *agora*.

Pour continuer sur des notes positives...

Il y a eu, bien sûr et encore, l'intérêt – et une réelle jubilation – de voir se mêler des militants de générations, de langues, de cultures différentes. Il y a ensuite les thématiques qui, en plus du caractère central des questions sociales, ont abordé largement sur les terres de l'écologie (le climat, l'eau, etc.). Il y a aussi la teneur des débats : le fait que la réflexion se poursuive d'un FSE à l'autre dans divers réseaux (services publics, école, travail et mondialisation) pour préparer les débats des Forums est évidemment importante. Certes, ce travail est inégalement assumé selon les réseaux. Celui sur les services publics a permis une confrontation entre les divers participants, du Nord au Sud, d'Ouest en Est de l'Euro-

pe et a montré une grande convergence dans les analyses, la dimension européenne des agressions et des possibles (et nécessaires) ripostes.

Il y a enfin « l'agenda commun » des mouvements sociaux pour les prochains mois.

Le FSE reste un espace privilégié de rencontre des mouvements sociaux européens. Au delà de ce bilan critique de Malmö, les effets positifs sont réels pour tisser des liens entre les mouvements sociaux de toute l'Europe.

L'alternative à l'Europe libérale et forteresse, pour être difficile à construire, n'en est pas moins indispensable et les Forums sociaux sont de ce point de vue irremplaçables. Rendez-vous donc à Istanbul en septembre 2010 pour un bon bain et une bonne VI^{ème} édition du FSE. ●

JEAN MALIFAUD

Halte à la répression en Tunisie !

Une pétition a circulé à Malmö pour s'indigner de l'inculpation de Mohiedinne Cherbib, présidente de la FTCT, et de 37 autres personnes en raison de leurs activités de solidarité avec les habitants du bassin minier de Gafsa.

Pour se joindre à cette protestation : <http://www.marseillesolidaire.org/spi.php?article1441#sp1441>